

Transcription de la lettre de la mère de Gaston, 6 mai 1944

Mon cher petit Gaston

Nous sommes restés près de deux mois sans nouvelles de toi mais le soir du 4 mai nous arrive une lettre datée du 23 avril.

Tu nous dis que tu es en bonne santé tu as reçu que deux colis et qu'une lettre : mais d'autres colis et lettres vont suivre car nous te faisons un colis de 7 à 8 kg par semaine et ce que tu demandes tu dois en trouver dans tous les colis, nous pensons combien tout ça te ferait plaisir.

J'ai écrit à Gisèle et envoyé ton adresse. Elle va t'écrire de suite. De notre côté t'écrirons plus souvent aussi. Nous avons eu une lettre de Fernand il se porte bien a bon moral, il s'intéresse beaucoup à toi, il t'embrasse en frère, affirme son courage et sa volonté, ce n'est pas une girouette.

Chez ton oncle à Paris¹ tout va bien, ils sont de plus en plus occupés ? tous travaillent.

Chez grand-mère elle va bien s'inquiète de toi tante Marie aussi. De plus il est né au foyer de ton oncle Valentin un petit garçon qui a reçu le nom de Claude il y a un mois. La tante Marthe va très bien.

Mon petit Gaston conserve toujours bon moral. Confiance, on se reverra bientôt. Il fait beau temps depuis plusieurs semaines. Ton père et moi sommes en bonne santé. Le pressage est arrêté il s'occupe aux fourrages sur place. Gisèle va en vacances dans 2 mois. Elle est satisfaite de son poste mais pas tranquille à Paris.

Jacqueline prend de tes nouvelles et m'apporte cigarettes et chocolat de temps en temps pour le colis c'est gentil. Mon petit homme pas de soucis nous sommes là gardons ta place pour ton prochain retour.

Quelques jours de douceur familiale feront oublier de longs mois de souffrance morale. Nous sommes près de toi ton ombre est restée là. Tu peux toujours nous suivre dans nos occupations. Le jardin se garnit de roses que tu aimais cueillir. Tu reverras tout cela bientôt mon petit Gaston courage. Je prie Dieu qu'il te préserve de tous dangers. Ton père, Gisèle et moi et toute la famille et nombreux amis qui t'oublient pas t'embrassons très affectueusement.

Ton père et moi

¹ Mon père n'a jamais eu d'oncle ni de famille proche ou éloignée à Paris